

OGINO Naoyuki

L'histoire d'une petite japonaise établie avec ses parents à Pékin, faisant **l'aller-retour entre l'école et la maison en bicyclette**, et qui décide soudain de devenir *maiko*, c'est-à-dire de s'immerger dans la culture traditionnelle des femmes de son pays. Extrait de la quatrième de couverture : "*Mon journal de geisha* est un hommage à ces femmes qui perpétuent quotidiennement une culture traditionnelle séculaire, pittoresque, saine, et dont la pertinence, dans un monde moderne en plein changement, est restée intacte".



Le photographe Hiroshi Sugimoto commente ainsi l'occurrence de ce livre magique, centré sur l'expérience inouïe de Ogino au coeur des *hanamachi* de Kyôto : "Les geishas peuvent être considérées comme de grandes artistes au service d'un Japon moderne fidèle à ses traditions prémodernes. Leur monde est une fenêtre sur un autre aspect de la culture japonaise, aux antipodes des mangas".

Où l'on découvre qu'il existe des japonais, et surtout des japonaises, qui préfèrent Ozu à Osamu Tezuka, qui aiment jouer



du koto et du shamisen, et qui considèrent le fait de **traverser lentement le pont Shijo Ohashi en compagnie de filles d'excellente compagnie** comme un signe absolu de réussite sociale. Naoyuki Ogino a eu l'insigne privilège de pouvoir entrer dans une maison de formation de geisha, et de pouvoir ainsi suivre à la trace l'histoire de la petite Komomo, de **son premier maquillage professionnel** jusqu'à sa consécration en tant que **gardienne et actrice de la Tradition**.



De Murasaki Shikibu, écrivain de la saga fondatrice de la cosmogonie japonaise au onzième siècle, jusqu'aux geishas du quartier Gion de Kyôto, les femmes japonaises ont toujours contribué à **chasser les démons** hors de leur pays sacré. Il faut reconnaître l'extrême importance eschatologique du Japon : Maitreya est l'image fidèle du Mahdi, et, surtout, la Femme Japonaise qui saura faire éclore le règne du dernier Bouddha est l'image fidèle de

la Mer Méditerranée qui apportera le dernier Imam sur la terre ferme.

"Mon journal de geisha - Cinq ans d'apprentissage à Kyôto" (tr. Ariel Marinie, Aubanel, 2009) Photographies de Naoyuki Ogino, Texte de Komomo.



Mon journal de geisha

CINQ ANS D'APPRENTISSAGE À KYOTO

Texte de
Komomo

Photographies de
Naoyuki Ogino

Aubanel